



Études de communication

langages, information, médiations

42 | 2014

Anthropologie des savoirs

« Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008)

« Citing sources »: archaeology of a referencing policy at the heart of Wikipedian knowledge (2002-2008)

Gilles Sahut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/5721>

DOI : 10.4000/edc.5721

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 97-110

ISBN : 978-2-917562-11-6

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Gilles Sahut, « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) », *Études de communication* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/5721> ; DOI : 10.4000/edc.5721

GILLES SAHUT
« CITEZ VOS SOURCES » :
ARCHÉOLOGIE D'UNE RÈGLE AU CŒUR
DU SAVOIR WIKIPÉDIEN (2002-2008)

Par l'originalité de son mode d'élaboration et l'importance qu'elle a prise dans les pratiques informationnelles, Wikipédia a suscité un grand nombre d'études ayant pour objectif de formuler un jugement sur sa valeur informationnelle. Le plus souvent, ces études consistent en l'analyse d'un corpus d'articles de l'encyclopédie à partir de critères d'évaluation (exactitude, complétude...), ce qui conduit à recommander ou déconseiller son utilisation. En évacuant ce type d'approches normatives, l'anthropologie des savoirs amène à porter un regard différent sur cette encyclopédie collaborative. Elle attire en effet l'attention sur la dimension socio-historique des procédures de construction de savoir et des critères de leur validation (Jacob, 2007 ; Adell, 2011). En s'appuyant sur les travaux de l'anthropologue F. Barth (2002), on peut appréhender Wikipédia comme un système de savoir encyclopédique résultant de l'interrelation entre les possibilités et contraintes induites par un dispositif socio-technique spécifique – le wiki – et l'activité d'une organisation sociale particulière, le collectif wikipédien.

Enjeux et problématique

Ce collectif peut être qualifié de communauté en ligne collaborative et ouverte (Forte et Lampe, 2013). Le modèle éditorial adopté autorise en effet la participation de tous les volontaires, inscrits ou non. Les barrières d'entrée pour contribuer à l'encyclopédie sont perçues comme étant relativement peu élevées. Wikipédia est également une communauté de pratique au sens où certains contributeurs sont devenus des membres centraux de la communauté sur qui repose la charge de socialiser les nouveaux entrants (Bryant *et al.*, 2005). Wikipédia peut enfin être considérée comme une communauté épistémique, puisque, depuis 2001, date de sa création par J. Wales, ce système d'édition a généré de vastes corpus encyclopédiques en différentes langues. Comme d'autres communautés épistémiques situées à différentes périodes de l'histoire (Jacob, 2007), elle a parallèlement élaboré un ensemble de règles afin de définir, structurer et légitimer les connaissances exposées. En d'autres termes, elle s'est engagée dans un processus d'institutionnalisation qui vise à expliciter son mode de fonctionnement interne et à stabiliser les procédures rédactionnelles à l'œuvre.

Entre 2001 et 2002, Wales a fixé les fondements du cadre normatif du projet wikipédien. Les *Cinq piliers* (la nature encyclopédique de Wikipédia, la neutralité de point de vue, la publication sous licence libre, le respect de règles de savoir-vivre, l'interprétation créative des règles) sont déclarés intangibles et non négociables pour l'ensemble des versions linguistiques de l'encyclopédie. Néanmoins le dernier d'entre eux autorise l'introduction de nouvelles règles en fonction des problèmes rencontrés. Leur élaboration est calquée sur le mode de rédaction des articles encyclopédiques. Elles doivent idéalement découler de discussions entre contributeurs, ce processus étant supposé aboutir à un consensus largement partagé. Les nombreuses règles produites depuis la création de l'encyclopédie ont favorisé la mise en place d'une coopération procédurale qui implique la surveillance mutuelle entre contributeurs. Cette « *vigilance participative* » soutenue par l'interface wiki est donnée comme l'une des explications de la réussite du projet wikipédien (Cardon et Levrel, 2009 ; Cardon, 2012).

Notre recherche porte sur l'instauration des règles relatives au référencement des contenus encyclopédiques au sein de la Wikipédia en langue française. Le terme de référencement renvoie ici au fait

d'indiquer les éléments bibliographiques nécessaires à l'identification des sources qui ont été utilisées pour rédiger un document. Cette pratique relève d'une tradition érudite dont les formes et les fonctions ont évolué au cours de l'histoire. Durant le Moyen Âge, la plupart des encyclopédies médiévales font abondamment référence aux auteurs antiques et médiévaux reconnus, dotant ainsi l'œuvre produite d'une indéniable autorité énonciative (Beyer de Ryke, 2003). Déplacée des marges au bas de la page des livres, la note bibliographique acquiert sa forme moderne à la fin du XVII^e siècle et devient au cours des siècles suivants, un véritable instrument scientifique (Grafton, 1998). La pratique du référencement paraît avoir une importance particulière au sein du modèle éditorial construit par la communauté wikipédienne. Le travail de vérification de l'information et l'exigence de citation des sources s'avèrent être des tâches centrales pour les contributeurs les plus impliqués (Sundin, 2011). Si cette règle semble actuellement faire partie de la culture wikipédienne, on ignore néanmoins les moments et les circonstances de son émergence, les débats et prises de position qu'elle a suscités, les évolutions qu'elle a connues et les facteurs pris en compte pour la définir. Une approche diachronique de la question du référencement dans Wikipédia nous paraît alors revêtir plusieurs enjeux en rapport avec les sciences de l'information et de la communication et l'anthropologie des savoirs. Au travers de l'étude des règles et des discussions que celles-ci génèrent, nous cherchons à saisir le sens de l'évolution de ce projet encyclopédique inédit et à appréhender les dynamiques qui le portent. Le regard anthropologique permet ici de croiser plusieurs dimensions constitutives de l'entreprise wikipédienne : la dimension technique, la dimension sociale et la dimension documentaire. Le caractère novateur de ce projet amène à se focaliser sur la manière dont la communauté traite, dans un cadre technologique et communicationnel spécifique, des questions d'autorité et de confiance épistémique essentielles à la constitution d'un système de savoir (Barth, 2002). Les savoirs documentaires prennent ici une importance particulière car ils sont susceptibles d'être convoqués afin de justifier de la nécessité de référencer les contenus, d'en préciser les modalités ou encore pour qualifier et évaluer les sources externes pouvant – ou devant – être citées. De manière plus générale, l'analyse entreprise porte sur les enjeux d'un processus particulier de « trivialité » (Jeanneret, 2008). Il s'agit en effet d'analyser le discours que la communauté tient sur le projet wikipédien afin de mettre au jour les représentations mobilisées et

les choix opérés à propos des connaissances jugées dignes d'être diffusées et des modalités même de cette médiation.

Méthodologie et corpus

D'un point de vue méthodologique, nous avons recours à une forme particulière d'observation ethnographique en ligne, la *trace ethnography* (Geiger et Ribes, 2011). Elle consiste ici en une analyse des traces documentaires (historique des versions des documents, discussions entre les contributeurs...) conservées par *Mediawiki*, le logiciel sur lequel s'appuie Wikipédia. Ces archives, fort abondantes, autorisent une immersion dans l'univers wikipédien. Elles donnent accès aux pratiques de coordination de la communauté wikipédienne et aux représentations, opinions, savoirs des contributeurs qui se sont exprimés. Leur analyse revêt une importance particulière car elles constituent également des ressources régulatrices qui orientent les pratiques des contributeurs (Sundin, 2011 ; Geiger et Ribes, 2011).

Le corpus retenu est ainsi composé d'un ensemble de « métapages » internes à Wikipédia en langue française. Nous avons analysé les différentes versions des règles concernant le référencement (*Vérifiabilité, Citez vos sources...*) afin de relever les évolutions de leur contenu entre 2003 et 2008, cette dernière date correspondant à une stabilisation du système normatif wikipédien. Les pages de discussion qui leur sont associées ont également été examinées de même que les échanges figurant dans le *Bistro*, forum central de la communauté et dans un autre forum spécialisé sur la question des sources intitulé *Chez Manon*. Une grille d'analyse a été élaborée afin de prendre en compte les différents paramètres de ces situations de communication (nombre de messages échangés par fil de discussion ; nombre, profils et rôle endossé par les différents intervenants ; lieu, date et tonalité de l'échange ; thématiques et arguments développés en rapport avec le référencement).

Résultats et évolutions

L'émergence des règles relatives au référencement

Durant les premières années du projet wikipédien (2001-2003), le référencement des contenus demeure une pratique peu fréquente. Les premiers articles de l'encyclopédie, encore peu développés, comportent tout au plus une rubrique *Liens externes*. On retrouve toutefois, une mention de la nécessité de citer les sources au sein de la première page consacrée aux différentes règles wikipédiennes créée en septembre 2002. Celle-ci émane d'une administratrice de la Wikipédia francophone qui a adapté la page équivalente de la Wikipédia en langue anglaise. Dès lors, certaines règles (*Contenu évasif*, *Critères d'admissibilité des articles...*) sont progressivement complétées par la communauté. En revanche, l'évocation du référencement est effacée, ce qui tend à montrer que cette pratique n'apparaît pas encore nécessaire à ce stade du développement de l'encyclopédie. Il faut attendre le début de l'année 2004 pour que la même administratrice réinscrive la question du référencement sur l'agenda wikipédien en créant, à partir d'une discussion du *Bistro*, une page de règle dédiée à la citation des sources. Cette fois, plusieurs contributeurs se mobilisent afin de débattre de son contenu et d'en rédiger successivement différentes versions. Le contenu même de la règle évolue nettement jusqu'en 2008. Dans les toutes premières versions, son caractère prescriptif est fortement atténué. Si le préambule du texte recommande la citation des sources, il précise également « *Cela ne doit évidemment pas vous empêcher de contribuer à volonté, librement et joyeusement* ». Cette formule ainsi que les discussions qui accompagnent la rédaction du texte expriment la crainte que le référencement soit perçu comme une contrainte trop forte, voire un obstacle à l'activité rédactionnelle des wikipédiens. Néanmoins, à partir de la fin de l'année 2004, ce type de formulation disparaît et au fil du temps, les textes rédigés successivement prennent une tournure nettement plus impérative. Ils intègrent des arguments devant convaincre de la nécessité du référencement. Celui-ci est donné comme nécessaire « *pour l'enrichissement du projet, sa fiabilité et le respect du lecteur* ». En 2006, le bandeau apposé sur cette page de règle lui affecte le statut de recommandation. Il stipule que celle-ci « *décrit les exigences dont le principe est accepté par un grand nombre de wikipédiens* » ce qui accroît son autorité et sa légitimité.

Le dispositif normatif autour du référencement est également renforcé par l'intégration d'une nouvelle règle issue de la Wikipédia en langue anglaise, la vérifiabilité. Il est ainsi précisé que les articles ne devront « *contenir que des informations, théories, opinions, revendications ou arguments qui ont déjà été publiés dans une publication de qualité* ». Les évolutions normatives concernent aussi les procédures de labélisation interne à l'encyclopédie. Depuis 2003, la communauté wikipédienne désigne et met en valeur ce qu'elle considère être ses meilleurs articles. Ce procédé permet d'établir une norme de qualité à l'aune de laquelle les autres articles peuvent être comparés (Stvilja *et al.*, 2005). Ainsi, en 2005 et 2006, les critères d'évaluation mobilisés pour décerner le label sont précisés et stabilisés. L'article de qualité doit être notamment « *bien écrit* », « *complet* », « *neutre* » et « *argumenté* », ce dernier qualificatif renvoyant au référencement des contenus.

Citer ou ne pas citer : une pratique en débats

Cette institutionnalisation de la pratique du référencement génère des oppositions. Entre 2004 et 2008, elle est contestée à plusieurs reprises dans les pages de discussion du *Bistro* ou celles associées aux règles. En ces occasions, les contributeurs opposés au référencement avancent plusieurs types d'arguments. Certains mettent en exergue les difficultés techniques d'insertion des notes bibliographiques par le biais de l'interface d'édition de *Médiawiki* ainsi que la perte de temps générée par cette tâche qui se ferait au détriment du développement des contenus des articles. D'autres motivent leur opposition par des raisons plus idéologiques. Ils revendiquent une « *philosophie wiki* » fondée sur une liberté rédactionnelle qui ne saurait s'embarasser de citations. La pratique du référencement est disqualifiée car trop « *universitaire* » et « *élitiste* ». Elle irait ainsi à l'encontre de l'un des buts premiers du projet wikipédien, qui serait, selon des propos attribués à Wales, de permettre à un garagiste de contribuer au même titre qu'un chercheur. Du fait de l'obligation de référencement, les savoirs issus de l'expérience des participants ne sont plus admis dans l'encyclopédie. Or, pour ces opposants, « *le savoir personnel est une source* ». Un enseignant conteste ainsi le fait qu'il ne puisse écrire sur une pièce de théâtre qu'il a enseignée sans être sommé d'indiquer ses sources et un informaticien fait valoir

qu'il a écrit l'article sur le *Moniteur transactionnel* à partir de sa propre expérience professionnelle, les concepts sur ce sujet n'étant « *pas vraiment décrits dans les livres* ». A partir de 2006, plusieurs articles perdent leur label de qualité à la suite d'un vote en raison d'un manque de références bibliographiques. Cette déchéance provoque l'indignation de contributeurs ayant participé à leur rédaction. Ceux-ci font alors valoir une expertise dans le domaine abordé, légitimée par leur expérience personnelle, qui les dispenserait d'indiquer leurs sources. L'attachement à un idéal de partage du savoir entre égaux se double d'une vision positive du concept d'édition wiki. Celui-ci est en effet censé conduire à une amélioration progressive de l'encyclopédie par les corrections successives émanant d'une diversité de contributeurs, rendant le référencement inutile. De manière plus globale, l'instauration de cette règle signifie pour ces opposants un abandon de l'esprit originel du projet wikipédien initialement fondé sur une « *hypothèse de confiance* » (De Laat, 2010). En autorisant à tous la modification du contenu encyclopédique, Wales a fait le pari que les contributeurs potentiels à l'encyclopédie sauraient se montrer dignes de la confiance qui leur était accordée. L'obligation faite de citer ses sources semble annihiler cette hypothèse et représente selon un wikipédien, un « *déni de confiance* ».

Pourtant, ces contestations n'aboutissent pas à une suppression ni même à un assouplissement des règles liées au référencement. Leurs partisans se montrent plus nombreux lors des différents débats – souvent vifs – à leur sujet. Dotés d'une certaine force argumentative, ils arrivent à faire valoir une représentation différente de l'écriture collaborative. Le référencement est ainsi paré d'un certain nombre de vertus et en premier lieu, celui de réguler les conflits entre les participants. En effet, la référence à des sources extérieures peut fonder le choix entre des versions contradictoires proposées par des contributeurs en désaccord ou permettre d'accepter leur cohabitation au sein d'un même article. Lors d'échanges tenus sur le *Bistro*, cette pratique est jugée primordiale pour des articles ayant trait à des questions socialement et idéologiquement sensibles (*Traite des Noirs, Commerce triangulaire, Race humaine...*) qui font régulièrement l'objet de conflits d'édition. Le référencement est également censé améliorer l'image de Wikipédia aux yeux du public. En effet, les wikipédiens se montrent particulièrement sensibles à la réputation de l'encyclopédie et au traitement médiatique dont elle fait l'objet. Les critiques négatives publiées dans différents médias, fréquentes

à partir de 2005, sont relayées dans une revue de presse interne et systématiquement commentées dans le *Bistro*. Le référencement apparaît alors comme une solution pour contrebalancer la suspicion affichée envers Wikipédia. Il s'apparente à une forme de délégation d'autorité telle qu'elle peut exister dans la littérature scientifique (Latour, 1989) ou dans le monde de l'édition et des bibliothèques (Wilson, 1983). Les citations bibliographiques au sein de Wikipédia rendent visibles les relations nouées avec des publications externes et favorisent, par là même, un transfert d'autorité de celles-ci vers l'encyclopédie collaborative. Elles sont la preuve documentaire d'un « déjà-publié » dont la présence doit compenser les incertitudes sur l'expertise ou la bonne foi des contributeurs ainsi que l'absence d'un comité éditorial reconnu.

Alliances autour du référencement

Créé en janvier 2007, le *Projet : sources* constitue un groupe de réflexion et, en quelque sorte, un lobby qui cherche à sensibiliser l'ensemble de la communauté à l'intérêt de cette pratique. Il est composé d'une trentaine de contributeurs, dont l'activité éditoriale est intense et qui, pour certains, participent activement à la gouvernance de l'encyclopédie. Les discussions qu'ils mènent témoignent de leur culture académique et documentaire. Ces contributeurs s'efforcent ainsi de recenser la diversité des problèmes théoriques et pratiques induits par le référencement et d'explorer le champ des solutions envisageables. Ils sont aussi animés par une ambition didactique qui les conduit à produire collectivement des documents explicatifs (pages d'aide, FAQ) à destination des contributeurs peu enclins à citer des sources. De manière plus générale, les partisans du référencement s'appuient sur plusieurs alliés afin de faire valoir leurs vues. Ils font fréquemment référence à la Wikipédia en anglais, considérée comme un projet qui a « *deux ans d'avance* » du fait du nombre et de la qualité de ses articles. Les règles plus complètes et rigoureuses qu'elle a adoptées, notamment en matière de citations des sources, sont regardées comme les clés de son succès, ceci justifiant d'ailleurs leurs traductions évoquées plus haut. De surcroît, diverses prises de position de Wales en faveur du référencement sont citées à plusieurs reprises. L'autorité du fondateur est ainsi mobilisée pour légitimer l'instauration des règles.

Des techniques spécifiques sont également enrôlées dans le débat sur le référencement. Le 26 novembre 2005 apparaît une innovation technique, l'extension *Cite* pour *Médiawiki* qui est tout d'abord mise à disposition par un développeur islandais sur le site international consacré à ce moteur wiki. Implémentée dans les jours suivants au sein de la Wikipédia anglophone, puis dans la version francophone, elle facilite la création de notes de bas de page et l'intégration d'un appel de notes dans le corps du texte des articles. Chaque phrase, voire chaque mot peut désormais être aisément attaché à une référence bibliographique. En 2007, un wikipédien complète le système en créant un bouton spécifique dans la barre d'édition destinée à modifier les articles. Celui-ci génère automatiquement des rubriques consacrées à la bibliographie à la fin de l'article sans être contraint d'utiliser la syntaxe wiki. Le but est d'encourager « *les débutants, les paresseux et les pressés à créer un bas de page et à sourcer* ». A ces techniques facilitatrices s'ajoutent des artefacts sémiotiques conçus dans la même optique. Le bandeau « *Cet article ne cite pas suffisamment ses sources* » pouvant être apposé en tête de l'article ou encore le modèle [*Référence nécessaire*] qui peut être inséré dans le corps du texte résultent de l'adaptation de modèles en anglais traduits à la fin de l'année 2005. Ces outils sont désormais à la disposition de la communauté wikipédienne pour rendre visibles les manques d'un article selon le critère du référencement. Ils constituent à la fois une mise en garde adressée au lecteur, une forme de sanction pour les contributeurs ayant participé à l'article et une incitation à le modifier par l'incorporation de références bibliographiques. Ces artefacts progressivement disséminés dans l'encyclopédie concourent à diffuser les règles dans la communauté et à les ériger en normes d'écriture. Ces différentes innovations techniques mettent en évidence la souplesse du système d'édition wiki et sa capacité à intégrer de nouvelles fonctionnalités. Elles témoignent également du travail d'une communauté qui allie développeurs informatiques et contributeurs particulièrement impliqués dans la gouvernance de Wikipédia pour traduire les orientations du projet encyclopédique en techniques opérationnelles.

Stabilisation et incertitudes autour du référencement

Appropriation et consolidation des règles au sein de la communauté

Entre 2006 et 2008, le référencement s'institutionnalise progressivement et, bien que cette pratique soit parfois contestée, elle est acceptée par la majorité des wikipédiens qui s'expriment sur le sujet. Les mots « *sourcer* », « *sourçage* » sont inventés et intégrés dans le langage communautaire courant. « *Les atteints de sourcite* » et autres « *ayatollahs du sourçage* » désignent soit avec agacement, soit avec humour, des contributeurs qui auraient développé une véritable obsession pour le référencement. Celui-ci devient l'un des critères centraux d'évaluation des articles, mobilisé de manière récurrente lors du contrôle des nouveaux ajouts à l'encyclopédie. Un nouvel énoncé dépourvu de source peut voir sa validité contestée, et, dans certains cas de figure, être effacé. « *Ip anonyme¹ + unique contribution + modification non sourcée = cocktail de la mort* » affirment plusieurs contributeurs particulièrement soucieux d'éviter l'intégration de canulars ou de rumeurs dans l'encyclopédie.

Parallèlement, la communauté prend conscience de l'abondance des différentes règles créées depuis l'origine de l'encyclopédie et de la dispersion des textes les énonçant. Elle œuvre ainsi pour mieux structurer les pages qui leur sont dédiées. Cette réorganisation conduit en 2008 à leur hiérarchisation perceptible au travers d'un menu affiché sur l'ensemble de ces pages. Les règles *Citez vos sources* et *Informations vérifiables* sont rattachées à un principe fondateur du projet wikipédien, la *Neutralité de point de vue*. Ce principe épistémologique – très discuté et diversement interprété (Matei et Dobrescu, 2010) – affirme que les articles de Wikipédia n'ont pas l'ambition de dire la vérité sur un sujet mais plutôt de rendre compte de la pluralité des points de vue existants à condition qu'ils soient développés dans des sources faisant autorité. Les règles relatives au référencement sont également mentionnées dans un second principe fondateur, la *Pertinence encyclopédique*, qui vise à définir les connaissances admises à figurer dans Wikipédia. Celles-ci

1 La participation à Wikipédia peut se faire soit sous pseudonyme suite à une inscription, soit de manière anonyme, le contributeur étant alors identifié par l'adresse IP de son ordinateur. Les contributeurs réguliers à l'encyclopédie font preuve d'une méfiance particulière à l'égard des contributeurs sous IP.

doivent être vérifiables, ce qui implique que les informations n'ayant pas été publiées ne peuvent figurer dans l'encyclopédie. Ainsi les règles relatives au référencement sont insérées dans une architecture normative cohérente ce qui leur octroie un surcroît de légitimité et les rend difficilement contestables.

Des consensus difficiles à trouver

Néanmoins, ces règles continuent à faire l'objet de multiples éditions et de nombreuses discussions. Les participants peinent à s'accorder sur les circonstances dans lesquelles la citation des sources revêt un caractère obligatoire. Un consensus se dégage sur l'inutilité de référencer les assertions les plus communes et sur la nécessité de le faire pour les thématiques controversées. Au-delà, des débats récurrents ont lieu à propos de la nature des informations devant être ou non accompagnées d'une note bibliographique (par exemple, les dates de décès d'une personnalité, les données chiffrées, les démonstrations mathématiques, le contenu des articles sur les mangas...). La diversité des opinions exprimées – et sans doute la multiplicité des sujets abordés – font que ces différents points ne sont pas abordés par les textes réglementaires. Par conséquent, le contributeur dispose d'une relative liberté rédactionnelle dont la contrepartie est la contestation possible de son travail par d'autres participants du fait de la pluralité des interprétations possibles du cadre normatif. Celui qui se dispense de référencer prend le risque de subir un « *revert* », c'est-à-dire de voir sa contribution à un article annulée par un autre wikipédien faisant valoir une application stricte de la règle, ou encore de constater l'apposition du modèle [*Référence nécessaire*], qui inévitablement, discrédite les contenus rédigés.

Le collectif wikipédien tente de trouver des critères de démarcation entre les sources acceptables et celles qui ne le sont pas. De nombreux échanges conduisent à une différenciation entre sources primaires et secondaires. Cette distinction savante est particulièrement mobilisée lors de l'écriture d'articles sur des œuvres artistiques (littéraires, cinématographiques...) ou sur des thèmes historiques. L'interrogation porte alors sur le rôle épistémique endossé par le scripteur-contributeur à Wikipédia. Doit-il se contenter de rapporter de manière neutre des connaissances exprimées par ailleurs ou bien peut-il assumer une fonction plus scientifique – ou plus critique – en

construisant des connaissances originales à partir de données primaires telles un roman ou une archive ? En vertu de la règle interdisant la publication de travaux inédits, c'est la première option qui devrait être privilégiée. Néanmoins, les textes normatifs demeurent flous sur ce point et les pratiques extrêmement diversifiées selon les domaines de connaissance.

Les wikipédiens entreprennent également de qualifier les sources selon leur fiabilité. La méfiance envers les sites personnels (dont les blogs) mais aussi « *les ouvrages de vulgarisation [qui] n'ont pas forcément la précision et la rigueur requises* » est explicitement affichée dans les règles. Néanmoins, celles-ci n'indiquent pas de manière univoque quelles sont les sources prohibées et n'en proposent pas une hiérarchie claire. L'appréciation de la valeur de la source est donnée comme étant relative à la thématique de l'article. Certains critères d'évaluation sont toutefois portés à la connaissance des contributeurs, notamment l'actualité de l'information, la notoriété et la réputation de la source, sa spécialisation, son évaluation par des tiers, son impartialité et les relations qu'elle entretient avec d'autres sources. Au fil du temps, la terminologie utilisée devient plus précise et les qualifications s'affinent, ce qui semble signaler l'affirmation d'une culture de l'information tendant à se rapprocher des standards académiques en vigueur.

Conclusion

Les différentes évolutions des règles décrites et les débats qui les accompagnent semblent révéler des tensions inhérentes au projet wikipédien. Celui-ci paraît reposer sur deux logiques : une logique d'ouverture et une logique de recherche de la qualité qui peuvent s'avérer difficilement conciliables. La première est une composante identitaire forte du projet originel. Elle demeure d'ailleurs encore cruciale, l'encyclopédie ne pouvant subsister que si un nombre suffisant de contributeurs y participent. Chronologiquement, c'est cette logique qui semble avoir prédominé durant les premières années d'existence de Wikipédia. Des barrières d'entrée peu élevées ont autorisé le recrutement de participants bénévoles de plus en plus nombreux qui ont assuré la viabilité du projet. Parallèlement, autour du milieu des années 2000, les échanges entre contributeurs – et notamment ceux relatifs au référencement –

conduisent à forger progressivement une représentation plus précise de l'objet documentaire à construire. La volonté de produire une encyclopédie fiable, « *meilleure que Britannica* » selon les mots de Wales, devient première. Emerge alors une tension entre d'une part, les conditions de participation à Wikipédia fondées sur le volontariat et le désintéressement et, d'autre part, la quête d'une reconnaissance sociale de la valeur de l'encyclopédie. Le recours à une technologie savante issue de la culture livresque, le référencement, représente ici un moyen de résoudre les problèmes de confiance épistémique interne (arbitrage des conflits entre contributeurs) et externe (prise en compte d'un impératif de crédibilité). Malgré d'indéniables résistances, il réussit à s'implanter du fait de l'influence – acceptée, voire revendiquée – de la Wikipédia en anglais associée à la mobilisation d'un noyau de contributeurs occupant une place centrale dans la communauté. Etroitement articulé à d'autres règles, il devient l'une des clés de voûte du modèle éditorial wikipédien.

L'imposition des critères de référencement modifie la nature des savoirs acceptés et exposés dans l'encyclopédie. Le savoir issu de l'expérience personnelle se voit déprécié, « délégitimé », voire rejeté. Si cette évolution tend à accroître les contraintes pesant sur l'écriture des articles et à augmenter les barrières d'entrée pour participer, les règles édictées accordent néanmoins une certaine latitude aux contributeurs ; ce qui peut se comprendre à la fois par la volonté de conserver un certain degré d'ouverture favorisant la croissance du projet mais également par la difficulté à trouver un consensus sur des règles précises pouvant s'appliquer à l'écriture d'une encyclopédie traitant aussi bien de sujets académiques que relevant de la « culture populaire ». Ces incertitudes suscitent de nouvelles interrogations sur la manière dont la règle du référencement est interprétée et mise en pratique notamment lors de la rédaction des articles sur des thématiques controversées.

GILLES SAHUT

LERASS – Université de Toulouse

BIBLIOGRAPHIE

- Adell N.**, (2011), *Anthropologie des savoirs*, Paris, Armand Colin, 2011.
- Barth F.**, (2002), *An anthropology of knowledge*, in *Current Anthropology*, vol. 43, n° 1, pp. 1-11.
- Beyer de Ryke B.**, (2003), *Le miroir du monde : un parcours dans l'encyclopédisme médiéval*, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 81, n° 4, pp. 1243-1275.
- Bryant S., Forte A. et Bruckman A.**, (2005), *Becoming Wikipedian: transformation of participation in a collaborative online encyclopedia*, in *Proceedings of the 2005 international ACM SIGGROUP conference on Supporting group work*, New York, ACM, pp. 11-20.
- Cardon D. et Levrel J.**, (2009), *La vigilance participative : une interprétation de la gouvernance de Wikipédia*, in *Réseaux*, n° 154, pp. 51-89.
- Cardon D.**, (2012), *Discipline but not punish: the governance of Wikipedia*, in Massit-Folléat F., Méadel C. et Monnoyer-Smith L. (eds.), *Normative Experience in Internet Politics*, Paris, Presses des Mines, pp. 209-232.
- De Laat P. B.**, (2010), *How can contributors to open-source communities be trusted? On the assumption, inference, and substitution of trust*, in *Ethics and information technology*, vol. 12, n° 4, pp. 327-341.
- Forte A. et Lampe C.**, (2013), *Defining, understanding, and supporting open collaboration: lessons from the literature*, in *American Behavioral Scientist*, vol. 47, n° 5, pp. 535-547.
- Geiger R. S. et Ribes D.**, (2011), *Trace ethnography: following coordination through documentary practices*, in *System Sciences (HICSS)*, 2001, 44th Hawaii International Conference on System Sciences, pp. 1-10.
- Grafton A.**, (1998), *Les origines tragiques de l'érudition : une histoire de la note en bas de page*, Paris, Seuil.
- Jacob C.** (dir.), (2007), *Lieux de savoir : espaces et communautés*, Paris, Albin Michel.
- Jeanneret Y.**, (2008), *Penser la trivialité*, Paris, Hermès-Lavoisier.
- Latour B.**, (1989), *La science en action*, Paris, La Découverte.
- Matei S. A. et Dobrescu C.**, (2010), *Wikipedia's « neutral point of view »: Settling conflict through ambiguity*, in *The Information Society*, vol. 27, n° 1, pp. 40-51.
- Stvilia B., Twidale M. B., Gasser L. et Smith L. C.**, (2005), *Information quality discussions in Wikipedia: Technical Report*, Champaign, University of Illinois.
- Sundin O.**, (2011), *Janitors of knowledge: constructing knowledge in the everyday life of Wikipedia Editors*, in *Journal of Documentation*, vol. 67, n° 5, pp. 840-862.
- Wilson P.**, (1983), *Second-hand knowledge: An inquiry into cognitive authority*, Westport, Greenwood Press.